L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 3 DECEMBRE 1879.

53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 3 DECEMBRE 1879

[illegible] rue Royale 45, [illegible]

UNE PERSPECTIVE POUR GRANT.

La première nouvelle de l'intention de M. de Lesseps à l'endroit de l'isthme de Panama pour y établir un canal, avait suffi pour mettre en émoi les intérêts industriels et financiers des Etats-Unis. On s'en occupait partout et bien que les avis fussent partagés sur la possibilité de l'exécution et sur le revenu que l'entreprise, une fois achevée, pourrait donner, on n'y faisait pas d'opposition directe, à l'exception de quelques journaux qui, portant très haut l'amour-propre américain, ne toléraient qu'avec peine l'idée qu'une œuvre si grande se fit sous les auspices d'un étranger quelque célèbre qu'il pût être. Cette mauvaise humeur de la presse de New York et de quelques autres villes n'eût pas suffi, selon nous, pour détourner du projet de M. de Lesseps les capitalistes américains qui tout d'abord avaient eu confiance. Mais on hésitait cependant, et quand on reçut la nouvelle de l'échec financier, qui marqua l'ouverture du livre des souscriptions à Paris, bien que cet échec fut plus imaginaire que réel, ces mêmes journaux mal disposés en profitèrent pour combattre le projet du canal de Panama et pour y substituer un autre projet plus flatteur pour les Etats-Unis et contre lequel M. de Lesseps s'était prononcé avec énergie. Cette seconde affaire, venue en sous-œuvre, devait aller très loin.

Nous avons dit tout d'abord que la finance et l'industrie aux Etats-Unis avaient été émues par le plan hardi de M. de Lesseps ; nous devons ajouter aujourd'hui à ces intérêts un intérêt politique bien supérieur et qui met en concurrence avec le promoteur du canal de Suez le vainqueur de la confédération du sud, l'homme qui a déjà été deux fois président des Etats-Unis et qui ne dédaignerait pas de l'être une troisième, s'il n'avait rien de mieux à faire. Mais cette dernière chance étant incertaine, les ambitieux qui visent à la succession de M. Hayes, exploitent cette incertitude avec habileté et tâchent de faire comprendre au général Grant qu'une position industrielle dans une compagnie qui aurait des centaines de millions à remuer, et dont le but serait d'ouvrir un canal interocéanique dans l'Amérique centrale, lui vaudrait plus en honneur, en profit et en stabilité, qu'un retour passager sur le fauteuil présidentiel. Ainsi par les combinaisons de M. Sherman, de M. Blaine, de M. Conkling, voici les capitaux américains mis en profusion au service de Grant et le canal du Nicaragua substitué au canal de Darien, quels que soient les arguments qu'on puisse faire valoir contre le premier et quels que soient les arguments qu'on puisse faire valoir en faveur du second.

Certes, M. de Lesseps ne se doutait pas quand il faisait prévaloir ses idées dans les conférences tenues à Paris, il y a quelque six mois, que son projet donnerait lieu à de si hautes combinaisons et qu'il exercerait une influence prépondérante dans la politique électorale des Etats-Unis. Cela est près d'arriver cependant, et c'est à la suite du bruit que le projet du Canal de Panama a fait dans le monde que le général victorieux, le sauveur de l'Union, l'homme deux fois président, se laisse débauter d'une troisième présidence nationale à la condition de devenir le président permanent et à vie de la Compagnie du Canal du Nicaragua. Cette Compagnie, il est vrai, n'est pas encore formée, mais elle va l'être incessamment, car le temps presse. Les amis de Grant veillent à ce que cette affaire n'échoue pas. Grant lui-même n'est pas assez simple pour se leurrer de probabilités et d'incertitudes. Il faut que les capitaux soient souscrits d'ici à deux ou trois mois, afin que la Convention républicaine nationale soit parfaitement dégagée de tout souci à son égard. S'il n'est pas candidat à la présidence des Etats-Unis, il faut qu'il soit président de l'entreprise du Canal entre les deux mers, et pour qu'il accepte cette présidence la compagnie devra être formée et les fonds souscrits et même réalisés immédiatement. C'est ainsi qu'il l'entend et c'est là son ultimatum.

L'affaire, du reste, est ainsi généralement comprise, et le parti républicain tout entier paraît se rallier à cet arrangement, jusqu'à M. Hayes lui-même qui, dans son message annuel dont nous avons publié hier une analyse complète, a grand soin de ne pas oublier l'affaire du canal interocéanique, et de dire que ce canal doit traverser le territoire des Etats de l'Amérique Centrale. La question de l'Isthme est donc tranchée par la politique. Il est inutile d'étudier d'autres points et de faire de nouveaux tracés; il est inutile de faire appel à des ingénieurs versés dans la science des travaux hydrauliques; il est inutile de consulter le capt. Eads, qui avait mis en avant le projet d'un chemin de fer maritime; il est inutile d'avoir recours à tous autres moyens que l'expérience pourrait suggérer; la politique est plus savante et plus infaillible; elle a décidé que le canal du Nicaragua était préférable à tous les autres; cela suffit, le canal du Nicaragua sera préféré, et il sera exécuté avec les capitaux d'une compagnie qui aura pour président perpétuel le général Grant, l'ex-président des Etats-Unis. Le général Grant aura ainsi l'honneur, après avoir fait sauter les hommes, de faire sauter les rochers de l'Amérique Centrale, de miner les monts et les terres, de canaliser les lacs, de creuser des ports et de mêler les eaux de la mer des Caraïbes aux eaux de l'Océan Pacifique, au beau milieu du Nicaragua.

Mais est-il bien vrai qu'on ait trouvé en Europe trente millions de piastres au service d'une compagnie qui aurait l'avantage d'avoir Grant pour président, quand on n'a pas trouvé trente millions de francs au service de l'illustre créateur du canal de Suez? C'est peut-être vrai. Néanmoins, jusqu'à nouvel ordre on nous permettra d'en douter. Ces trente millions de piastres peuvent se trouver aux Etats-Unis; on en pourra trouver même beaucoup plus et tout ce qu'il faudra, nous le croyons, pour mener à bien cette grande entreprise, mais que l'initiative financière vienne de l'ancien monde pour une œuvre à exécuter sous les auspices du nouveau, nous avons peine à y croire.

Nous nous rappelons que les Américains ont tergiversé pendant nombre d'années au sujet d'un canal entre les deux mers, ne pouvant pas s'accorder sur un tracé. Maintes études ont été ordonnées; maintes explorations ont été faites. Il n'y a pas une commission qui ait accepté les travaux de ses devancières. Il est vrai que sous l'administration de Grant, un tracé par le Nicaragua fut accueilli avec une certaine faveur, mais on n'avait choisi ni les écluses, ni les frais. On ne parlait pas non plus d'un canal de niveau tel que celui qu'a été conçu par M. de Lesseps pour l'isthme de Darien. Or, un canal de niveau pourrait seul suffire au besoin de la navigation des grands vaisseaux. Quelles sommes d'argent ne faudra-t-il pas pour opérer un creusement aussi gigantesque. C'est à faire cabrer les imaginations les plus intrépides.

Quoi qu'il en soit à ce sujet, la Nlle-Orléans n'aurait pas à se plaindre de ce que le canal ne serait pas à l'isthme de Darien, car de tous les ports américains le nôtre en profiterait le plus. C'est la seule compensation que la Nlle-Orléans recevrait des Radicaux qui lui ont fait tant de mal et la réparation lui serait bien due. Il est vrai que cette considération ne déterminera pas l'entreprise et que nous ne serons pas tenus à en savoir beaucoup de gré à ses promoteurs. Si l'on fait le canal du Nicaragua, on le fera uniquement parceque M. de Lesseps à pensé à celui de Panama. Sans son initiative, il n'eût été question ni de l'un ni de l'autre, de long-temps du moins. Ainsi notre premier sentiment de gratitude devra être pour M. de Lesseps.

Mme Beugnot.—M. Frédéric Gaillardet, consacre dans sa dernière correspondance au *Courrier des Etats Unis* les lignes suivantes à la regrettée compagne du docteur Beugnot.

Pour compléter cette nécrologie du jour, il me reste à mentionner deux morts, naturelles celles-là, qui ont causé, coup sur coup, une douloureuse émotion dans la colonie franco-américaine de Paris. On les a apprises, en effet, presque en même temps. Ces morts sont celles de Mme veuve Cazet de New York et de Mme Beugnot, seconde femme du Dr Beugnot de la Nlle-Orléans, qui a été mon successeur comme acquéreur du *Courrier des Etats-Unis*, qu'il avait placé sous la direction de son ami Arpin, en 1849. Il a donc droit, dans le malheur qui vient de le frapper, à des sympathies toutes spéciales de la part du *Courrier* et de la mienne en particulier, car il y a entre le Dr Beugnot et moi, cette coïncidence qu'il est venu pour la première fois, en Amérique, sur le même navire qui me ramenait pour la seconde fois à la Nlle-Orléans.

Nous avons donc été doublement associés aux mêmes chances de fortune, puisque dix ans plus tard, enrichi par la profession de médecin, il venait m'acheter à New-York le journal où j'avais aussi gagné quelques années, mais compromis ma santé. Aujourd'hui nous survivons, moi à beaucoup d'amis bien chers, lui à deux femmes excellentes, dont la dernière n'était pas seulement une mère de famille modèle, une femme du monde accomplie, mais encore une artiste des plus remarquables. Mme Beugnot jouait du piano d'une façon aussi magistrale que les plus grands artistes, qui la traitaient en égale. Toutes les fois qu'on invoquait son concours en faveur de quelques bonnes œuvres, elle le prêtait avec une grâce charmante, et son talent était un des grands attraits de ces actes de bienfaisance. Sa vie consacrée tout entière au devoir et à l'art, a été trop courte, car elle n'avait que 48 ans et ne paraissait pas en avoir plus de 35, quand elle a été enlevée par cette maladie terrible, le cancer, qui fait de si grands ravages aujourd'hui parmi les femmes.

Opérée une première fois par son mari lui-même, elle paraissait rétablie et s'apprêtait à partir avec toute sa famille (trois enfants) pour la Louisiane dont elle avait la nostalgie; ses meubles avaient déjà été emballés et expédiés au Havre, lorsqu'une rechute soudaine la terrassa en quelques jours. Elle est morte avec un courage héroïque et une résignation vraiment chrétienne, consolant son mari désolé et bénissant ses enfants agenouillés devant son lit. Ses obsèques avaient attiré une foule considérable d'amis, et il n'y avait pas une femme qui ne pleurât. Ces pleurs là en disent plus que tous les éloges. Au lieu de la fille qu'elle attendait, sa vieille mère va voir arriver son cercueil, qu'accompagneront le mari et les enfants, qui doivent s'embarquer tous ensemble, le 22 de ce mois au Havre, sur un steamer hambourgeois allant directement à la Nouvelle-Orléans. J'ai été faire mes adieux à ce pauvre Beugnot, et ce sera probablement notre dernière entrevue, car nous sommes d'un âge où l'on ne se retrouve guère. Je tenais à lui donner ce dernier gage de souvenir et d'amitié.

Résolutions de la Bourse au coton à propos de la mort de Wm C. Black.

Avant-hier, 1er décembre, la Bourse au coton, après avoir passé une résolution portant que le Président était autorisé à fermer les salles de la Bourse une heure avant et deux heures après le temps fixé pour les funérailles de l'ex-président, et une autre résolution invitant les membres de la Bourse à y assister en corps, avait chargé MM. Wm. Cunningham, L. Schreiber et R. M. Walmsley de rédiger des résolutions convenables, relatives à la perte faite par la Bourse en la personne de Wm C. Black. Ces messieurs ont rapporté hier, 2 décembre, les résolutions dont voici le texte :

Résolu que dans la mort de Wm C. Black, ex-président de cette Bourse, nous avons perdu un de nos membres les plus estimés et au quel l'institution était largement redevable de sa prospérité et de sa haute position comme corps commercial;

Résolu que ces résolutions soient inscrites dans les minutes de la Bourse comme une marque du regret éprouvé par tous les membres individuellement et collectivement comme corps à la perte soudaine et inattendue subie dans la mort de son dernier ex-président Wm C. Black;

Résolu que le Président soit prié d'adresser une copie des résolutions ci-dessus à la famille du défunt.

Ces résolutions ont été adoptées et inscrites dans les minutes et une copie en a été affichée dans la salle de la Bourse.

Terrible accident.—*Le Pelican* de la Pointe-Coupée raconte un terrible accident arrivé le 21 novembre à la Fausse-Rivière.

M. Wm. Knapps avait acheté cinq livres de poudre pour aller à la chasse aux canards avec des amis. Il était assis sur le plancher ayant la poudre devant lui étendue sur un journal et chargeant ses cartouches. Ses trois garçons, âgés de 3 à 8 ans, jouaient autour de lui. Comme le plus jeune le gênait, sa grand-mère, la veuve Fabre, vint pour l'emporter, mais cette vieille dame fumait une pipe et lorsqu'elle se pencha pour prendre l'enfant, une étincelle tomba sur la poudre et produisit une terrible explosion, qui brula M. Knapps, ses enfants et la grand-mère et mit le feu à leurs vêtements, au lit et à tous les objets inflammables qui étaient dans la pièce.

Les voisins attirés par les cris des victimes, vinrent leur porter secours, arrachèrent leurs vêtements et réussirent avec peine à éteindre l'incendie. Mme Fabre et le petit garçon étaient brûlés de la tête aux pieds et ils succombèrent à onze heures du soir après avoir enduré d'atroces souffrances. Un autre des garçons âgé de six ans mourut dans la nuit. M. Knapp et l'aîné des garçons, bien qu'horriblement brûlés, ont survécu et on espère les sauver. Mme Knapp, qui était dans la cuisine, a été épargnée. Plusieurs des voisins ont eu les mains brûlées en portant secours aux malheureux. Cette famille estimée, heureuse la veille, a été subitement frappée par le malheur.

La Bronchite cède aisément à l'usage du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens de Laplace."

Chasseurs, épargnez votre santé, ne vous mouillez pas les pieds quand il y a des bottes en caoutchouc de toutes grandeurs à l'Etoile Rouge.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Carondelet.

Pour l'oreiller sanitaire et traversin, pour sommiers, matelas de mousse et de plumes, allez au palais de meubles de Hubbard, au coin des rues Rampart et Perdido.

—On annonce la fondation à Berlin d'un journal politique, d'une couleur libérale nationale, destiné à [illegible] les [illegible] de la France et de l'Allemagne.

Théâtre de l'Opéra.

Encore une belle soirée à porter à l'actif de la compagnie d'Opéra italien de Max Strakosch. L'interprétation du bel opéra de de Flotow a excité hier soir un véritable enthousiasme dans le public qui a fait bisser tous les principaux morceaux. Mademoiselle Lablanche, une ravissante Martha, a dû répéter la romance et le duo du second acte avec le ténor Lazzarini; la romance chantée par celui-ci au troisième acte a été aussi bissée et couverte d'applaudissements, et Mlle Anna de Belocca, charmante dans le rôle de Nancy, a dit avec une rare distinction son grand air du troisième acte et a eu également les honneurs du bis.

La scène du premier tableau a été rendue avec beaucoup de verve par Mlles Lablanche et de Belocca et le basse Papini qui s'est montré excellent acteur bouffe dans le rôle de Tristan.

M. Gottschalk, chargé du rôle de Plunkett, a très bien complété le quatuor.

La satisfaction du public s'est manifestée dans tout le cours de cette représentation, par de bruyants applaudissements éclatant dans toutes les parties de la salle.

Demain jeudi, on donnera Il Ballo in Maschera de Verdi, avec Mlle Singer, Rizzi, Lancaster, et MM. Perugini, Storti, Ferrario.

La première représentation d'*Aida* aura lieu samedi. Ce sera la première fois que cette œuvre nouvelle de Verdi sera représentée à la Nouvelle-Orléans, nous en reparlerons.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Aujourd'hui en matinée et en soirée, toujours "Si Slocum" dont les qualités sont plaisant singulièrement au public. On n'a jamais fait connaissance avec un drame plus amusant, plus terrifiant, plus surprenant, plus étourdissant, plus menaçant pour la vie des acteurs, et cependant plus innocent, car au bout du compte et après tout, personne ne succombe, tout le monde étant sauvé à temps comme par la baguette d'une fée, arrivant toujours à propos pour faire un coup de théâtre. "Si Slocum" donné en matinée aura un succès monstre que n'oublierà jamais la petite jeunesse qu'on mène à l'Académie quand viennent les deux matinées de la semaine.

GRAND OPÉRA HOUSE.—Les habitués de ce théâtre après avoir régulièrement suivi le cours des représentations de la troupe Collier et s'être émus à la vue du sacrifice que faisait la Fille du Banquier pour sauver son père de la ruine qui le menaçait, et admiré le dévouement d'Ossip, le serf, renonçant à la jeune fille qu'il aimait pour que son maître s'était épris d'elle, n'ont pas été fâchés de l'occasion qui leur était donnée de se délasser et de rire de bon cœur. Aussi se portent-ils en foule à ce théâtre pour assister aux représentations du "Mighty Dollar."

Le public s'est montré hier soir plus que satisfait de la pièce, s'il faut en juger par les éclats de rire prolongés des spectateurs. Plusieurs fois les acteurs ont dû suspendre leur jeu pendant quelques minutes pour permettre au public de bien jouir des saillies de l'Hon. Bardwell Slote ou du français impossible de Mme Génl. Gilflory. Décidément la pièce plait au public et M. et Mme Florence peuvent se flatter de l'avoir fait rire de bon cœur.

Avant de clore ce compte-rendu que nous sommes forcés d'écourter faute de temps et d'espace, nous ne devons pas oublier de dire que MM. les sénateurs Vance et Hill en compagnie de quelques dames des plus fashionables de notre ville assistaient à la représentation. Ces messieurs ont paru très satisfaits de la pièce, et nous avons lieu de croire qu'ils emporteront un agréable souvenir de la ville du Croissant.

On nous prie d'annoncer qu'il n'y aura pas de matinée aujourd'hui. On redonnera ce soir et jusqu'à nouvel ordre "The Mighty Dollar."

La maison de Philip Werlein est si bien et si favorablement connue dans tout le Sud que nous avons à peine besoin de la recommander à ceux de nos lecteurs qui peuvent avoir besoin de pianos ou d'autres instruments de musique. M. Werlein réclame pour ses pianos qui ont été fabriqués en ce pays, un son meilleur, une touche plus légère, une plus grande force de durée que les pianos importés d'Europe, et les vend à un prix considérablement inférieur. Chaque piano est par lui pleinement garanti et, si le piano acheté ne donne pas satisfaction, il sera changé ou l'argent sera remboursé.

15 20 et 25 sous pour souliers de bébés, à l'Etoile Rouge.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

L'élément militaire dans les Chambres françaises.— A propos de l'élection du maréchal Canrobert comme sénateur, le *Rappel* a eu la pensée de rechercher comment l'élément militaire est représenté au Sénat. Nous avons trouvé qu'il y avait : 1 maréchal, 19 généraux, 2 colonels et 4 anciens officiers de grade inférieur à ce dernier. Soit en tout 26 anciens militaires. En voici l'énumération :

Maréchal Canrobert, bonapartiste.

Généraux : Gresley, ministre de la guerre, Billot, Chanzy, de Chabron, Frébault, Pélissier, Dubois-Fresnay, Faidherbe, d'Andlau et Guillemaut, républicains, et de Cissey, Chabaud-Latour, Brémont d'Ars, de Lajaille, Espivent, d'Audigné, de Ladmirault, Arnaudeau et Robert, monarchistes.

Les colonels sont : MM. de Chadois et Meinadier, tous deux républicains.

Les quatre anciens officiers de grade au-dessous sont : MM. Tamisier et Guéar de Lafayette, de l'artillerie, comte Rampon, de l'infanterie, tous trois républicains; Vast-Vimeux, de l'état-major, bonapartiste.

La marine est aussi représentée assez abondamment au Sénat; elle compte, dans cette assemblée, huit vice amiraux, à savoir : MM. Jauréguiberry, ministre de la marine; Jaurès et Pothuau, républicains, et MM. Fourichon, de Montaignac, de Kerjégu, Dompierre-d'Hornoy et la Roncière Le Noury, monarchistes.

Il y a, en outre, un capitaine de vaisseau, M. de Rosamel, monarchiste.

A la Chambre des députés, il y a naturellement un moins grand nombre de représentants de l'armée et de la marine, à raison de l'incompatibilité du mandat de député avec les fonctions publiques. Tous les officiers des armées de terre et de mer faisant partie de la Chambre sont retirés du service. En voici l'énumération :

Deux généraux : MM. de Chanal, républicain, et de Vandeuvre, monarchiste.

Trois commandants : MM. de Ponlevoy, Favand et Royer, républicains.

Onze anciens officiers de grade inférieur à celui de commandant, à savoir : MM. de Roys, de Choiseul, Laisant et Margaine, républicains, et MM. d'Harcourt, Jérôme David, comte de Maillé, comte d'Espeuilles, marquis de Breteuil, barons Reille et Daguilhon, Pujol, monarchistes.

Quant à la marine, elle est représentée par cinq anciens officiers : MM. Farcy, Langlois et de Bouville-Maillefer, républicains, et de Douët et Taillefer, monarchistes.

—La "République française" publie sur l'intervention anglo-française en Egypte un article auquel on attribue une importance réelle.

L'Autriche-Hongrie, immédiatement après son accord avec l'Allemagne, est intervenue par une demande de participation dans le contrôle des affaires égyptiennes, réservées jusqu'aujourd'hui, officiellement du moins, à l'Angleterre et à la France, attendu que toutes ces deux puissances possèdent dans le [illegible] égyptien qu'il [illegible] en Egypte.

On se souvient que l'Italie avait fait une demande analogue, qui a été repoussée.

La "République française" conseille de passer outre et de ne point accueillir une nouvelle ingérence étrangère, quelque restreinte qu'elle soit.

[illegible] de [illegible] à l'Etoile Rouge.

Les greenbacks. — D'après le "Tribune," le prochain rapport de M. Sherman, secrétaire des Finances, ne sera pas de nature à satisfaire les partisans de la monnaie métallique.

Après avoir longuement exposé les heureux effets de la reprise des paiements en espèces, le ministre évite de conclure. Il ferme les yeux sur le danger de laisser en circulation une masse énorme de billets d'Etat. Le Congrès démocrate a interdit au gouvernement de réduire la quantité de papier-monnaie fédéral existant en 1878. M. Sherman accepte cette situation. Or, il est évident que l'or qui afflue maintenant d'Europe à New-York rendrait possible le retrait définitif des "greenbacks." Jamais il ne s'est présenté un concours de circonstances aussi favorables à cette grande opération. Mais il ne paraît pas que M. Sherman veuille en profiter.

Le "Times," le "Post" et le "Herald" expriment les mêmes appréhensions et font les mêmes reproches au ministre.

M. Sherman, s'il suivait les conseils de la presse, n'aurait pas à craindre de fournir des armes aux "greenbackers," aux partisans de nouvelles émissions de papier fédéral. En effet, depuis les dernières élections, les "greenbackers" ont presque tous l'intendant qu'ils devaient [illegible] les partis du Maine, en septembre dernier. Dans l'Etat de New-York, un de ceux sur lesquels ils comptaient, leur "ticket" n'a réuni qu'un très petit nombre de votes. Dans l'Ouest, les démocrates, hier encore les alliés des "greenbackers," se rallient maintenant à la candidature présidentielle de M. Bayard, le chef des démocrates "anti-greenbackers." Et dans le Sud, que voyons-nous? "Qu'est-il advenu, demande le *Mobile Register*, de tous les journaux du Sud qui défendaient jadis l'idée des "greenbackers?" Le retour de la prospérité a balayé le parti et ses organes.

[*Messager franco-américain.*]

Réception du général Billot à Marseille.—On télégraphie de Marseille, le 14 novembre :

Ce matin, à neuf heures, le général Billot, sénateur, commandant le 15e corps d'armée, a pris officiellement possession du commandement avec le cérémonial prescrit par le décret du 24 messidor an IX.

L'arrivée du général à la gare fut saluée par onze coups de canon.

Les musiques militaires ont joué la *Marseillaise*.

Le général a fait à cheval son entrée dans la ville, escorté par les officiers généraux.

Les troupes de la garnison formaient la haie sur tout le parcours du cortège.

Le général a été reçu à l'hôtel de la Division par le maire et les adjoints.

Pendant la réception, la musique des sapeurs-pompiers a joué la *Marseillaise*.

Le maire de Marseille, en recevant le général Billot, lui a souhaité la bienvenue au nom de la population. Il dit que Marseille est heureuse du choix qu'a fait le gouvernement d'un si vaillant défenseur de la République.

Ce choix est le gage d'une parfaite entente entre les pouvoirs civils et militaires, entre les corps élus et l'autorité chargée de l'exécution de la loi. Il ajoute que les bonnes lois font les bons citoyens, mais quand la garde en est placée dans des mains comme les vôtres, dit-il, le respect en est plus facile à tous.

Le pays jouit d'une sécurité et d'une concorde précieuses qui permettent de marcher sans secousses dans la voie du progrès. La République compte sur votre loyale épée, vous pouvez compter sur nos concours dévoués pour réaliser notre but commun de la prospérité de la France et de l'affermissement de la République.

Le général Billot en remerciant la municipalité de son accueil dit que le gouvernement en le nommant à la place du général Lallemand a regretté l'obligation qui lui était faite par la loi de pourvoir au remplacement de cet éminent officier.

Vous avez raison, dit-il de dire que la République peut compter sur moi.

Je connais les besoins et les aspirations du pays, je sais ce que je dois à ce gouvernement que M. Jules Grévy, notre loyal et illustre président, a appelé le gouvernement nécessaire.

Je suis heureux du concours que vous m'offrez pour réaliser le but commun : la régénération et la grandeur de la France.

Bottes blanches, pour mariages, à l'Etoile Rouge.

—On lit dans le *Courrier de l'Europe*, journal français de Londres :

"Les journaux parisiens se demandent ce qu'est devenu M. Philippart, le financier qui a pris la fuite la semaine dernière. Nous pouvons les renseigner à ce sujet : M. Philippart est à Londres et il réside au Langham Hotel."

Les récoltes en France.—Les travaux des champs se sont achevés dans les meilleures conditions; les semailles d'automne commencent à donner d'excellents résultats et font présager une bonne récolte. Toutes les nouvelles agricoles confirment nos renseignements à cet égard.

La récolte du blé a été, cette année, de 82 millions d'hectolitres environ; la consommation et les semailles absorbant en moyenne 120 millions d'hectolitres, le déficit a été de près de 40 millions d'hectolitres; mais ce déficit a été largement comblé, et dans des conditions assez favorables, par l'importation américaine.

77 départements ont donné un rendement inférieur à la moyenne; dans l'arrondissement de Belfort, la récolte a été celle d'une année ordinaire; dans l'Indre, la Corrèze, l'Hérault, les Pyrénées-Orientales, l'Ardèche, le Gard, Vaucluse et les Bouches-du-Rhône, le rendement dépasse la moyenne.

Enfin, le rendement du seigle a atteint, si nous sommes bien informés, 20 millions d'hectolitres.

Bordeaux, 17 nov., 2 h. p. m.

Hier soir, le Cercle national a offert un punch aux députés et aux sénateurs républicains de la Gironde. Etaient présents : MM. Lur-Saluces, Dupouy, Issartier et Gallian, sénateurs, et MM. Achard, Caduc, Raynal, Trarieux, Roudier et Lalanne, députés de la Gironde, ainsi que MM. Emmanuel Arago, sénateur, des Pyrénées-Orientales; de Lur-Montaud, député de Marmande; Doniol, préfet; Dessin secrétaire général; Dufresne, Nadaud Labat, Paysant, sous-préfets; Marmottan receveur général, et beaucoup de conseillers d'arrondissement et de maires de département.

Après un discours du président du cercle, M. Emmanuel Arago a pris la parole : il a insisté sur la nécessité de maintenir l'union du parti républicain, au nom de laquelle il a adjuré les sénateurs républicains de voter tous les lois Ferry dans leur intégralité.

En ce qui concerne le personnel administratif, l'orateur a dit que le gouvernement devait procéder, avec toute la promptitude possible, à une large épuration.

Après M. Arago, ont pris successivement la parole, MM. Montand, Trarieux Dupouy, Raynal, Achard et M. Tenot, rédacteur de la *Gironde*. Tous ont insisté sur la nécessité politique de maintenir l'union du parti républicain et de voter les lois Ferry.

Tous les orateurs, du reste, ont été chaleureusement applaudis, et cette fête a produit une excellente impression.

—Voici des détails sur l'épouvantable explosion qui a eu lieu à la cartoucherie de l'arsenal de Toulouse :

"En vidant de vieilles cartouches, un ouvrier a frappé trop violemment la dynamite, qui a éclaté. En un clin d'œil, le feu s'est communiqué aux petits tas de poudre échelonnés sur la table. La déflagration a été terrible. Toutes les matières explosibles contenues dans l'atelier ont détonné en même temps, enlevant le plafond, réduisant en miettes et projetant de toutes parts les outils de fer, la pierre et le bois.

"Une trentaine d'ouvriers travaillaient au moment de la catastrophe. Vingt et un, dont trois hommes et dix-huit femmes, ont été grièvement blessés. L'une d'elles a le crâne entièrement dénudé; une autre a perdu l'œil; la plupart ont la figure ravagée, contusée, méconnaissable; quelques-unes sont folles de douleur et de désespoir.—Les autorités se sont transportées à l'arsenal.

Beaucoup [illegible] de Mme [illegible] pour les [illegible] de [illegible] des [illegible] la bonne [illegible].

DEUXIEME PAGE.

Nos lecteurs trouveront tous les jours à la seconde page de l'ABEILLE des nouvelles et matières à lire intéressantes.

Décédé, hier, 2 décembre, à 1 heure de l'après midi, à la suite de contusions reçues sur l'habitation Hermitage, JULIEN SCHMIT, à l'âge de 20 ans, natif de la Nlle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à quatre heures précises. Le convoi partira de la résidence de ses beaux-frères Jules Bush, coin Moreau et Esplanade. De la part de sa veuve.

PAQUEBOT INDEPENDANT.

Pour la crevasse de Bonnet-Carré, [illegible] Le Paquebot FAIR PLAY, Capitaine P. J. PARTINEAU, [illegible] Frank Harms et [illegible].

Partira tous les jours à dix heures du matin, excepté le samedi, à 5 heures, pour la crevasse de Bonnet-Carré, et tous les débarcadères intermédiaires.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord ou au pied de la rue Bienville ou à W. J. COMEAUX, 20 rue Canal.

24óc—1P

Nlle-Orléans, 2 déc. 1879.

AVIS AUX NAVIGATEURS.

LE CANAL TAGLIAFERRO est ouvert à la navigation.

A. SOCOLA, 149 rue Decatur, coin Toulouse.

2 déc—31.

AVIS.

Le soussigné annonce à ses amis et au public qu'il est toujours entrepreneur de pompes funèbres, malgré les bruits contraires qui ont circulé. Ayant acheté l'établissement de Victor Jean et l'ancien local [illegible] No 24 rue des Français, entre Decatur et Chartres. Recommandé par ses amis, il espère que ceux de l'ancienne maison, de leur appui et de leur patronage passé, j'espère en mériter la continuation.

EMILE G. SANDER.

24óc—3f

Demande.

PLUSIEURS bonnes ouvrières en robes et deux apprenties en chapeaux trouveront immédiatement de l'emploi chez Mlle GOILARD, 66 rue Royale.

2 déc—3f

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL 133

(Maison Touro)

Annoncent avoir reçu par les vapeurs Teutonia et Nuremberg, leur assortiment de

Lainages de fantaisie, de Laines et de Soieries.

ETOFFES A ROBES.

Les dernières nouveautés parisiennes, consistant en

GARNITURE FRISE BROCHÉE, SATIN A RAIES DAMIER, BOUSSAMES, COSTUMES MODES,

Costumes français en couleur et drape impératrices;

—AUSSI—

Un complet assortiment de MANTEAUX de drape français et de DOLMANS des derniers genres et richement garnis.

Les Héritiers de J. LEVOIS.

16nov—1P

Demande d'emploi.

UN CUISINIER PATISSIER GLACIER FRANÇAIS, arrivé nouvellement de Paris, désire avoir un emploi soit dans une famille, ou hôtel ou un restaurant, ou à bord d'un navire. Bonnes références. S'adresser ou écrire au bureau du journal, aux initiales LOUIS G.

30 nov—3f

A LOUER.

La belle et excellente maison de résidence située au coin des rues Esplanade et Bourbon. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à E. L. Dufour, No 3 rue Carondelet.

17 oct—PP

CE QUE L'ON A CHEZ
Marx Frères
Pour $6,85,
Pour $6,85

1 Paletot
1 Pantalon
1 Gilet
1 Chapeau
1 Chemise Blanche
1 Col de Chemise
1 Cravate
1 Mouchoir
1 pre de Chaussettes

Pour $6.85

Pour $6.85

POUR $4.95 POUR $4.95

Un pardessus valant partout $6,50

Habillements pour petits Garçons $ à 3,00.

Pour Hommes! Pour Hommes! Habillements complets à $4.95.

45 Sous! 45 Sous! Pour les jolis CHAPEAUX RIBI.

Malgré la hausse! Malgré la hausse! Nous continuons à vendre nos CHAPEAUX durs, pour hommes à 95 Sous,

Toutes les marchandises ci-dessus sont fraîches et peuvent satisfaire les plus connaisseurs et les plus pauvres en sous.

Le désespoir des blanchisseuses! Le désespoir des blanchisseuses! C'est la CHEMISE à 50 sous avec deux cols qui se vend chez Marx Frères.

Chaussettes économiques! à 60 sous la douzaine chez Marx Frères.

NOTRE VOGUE.

La droiture a toujours été notre but, nous ne vendons qu'à prix fixe de façon que personne ne paie plus que le prix raisonnable, et l'on sait que c'est le seul moyen de réussite, aujourd'hui nous avons tellement compris cette portée de confiance pour l'acheteur, que toutes les signes imaginables sont strictement observées chez nous. La confiance que nous avons pu inspirer jusqu'à ce jour a rendu notre établissement le plus populaire de la Nouvelle Orléans, et nous espérons qu'en redoublant d'activité et en offrant toujours le bon marché incroyable joint à l'élégance la plus parfaite, nous saurons faire de notre établissement la grande maison d'habillements de l'avenir. Habitants des paroisses, voyageurs de tous les pays, faites une visite à notre magasin, vous ne pourrez qu'à l'avouer de nos conseillements.

MARX FRÈRES, 72 rue du Canal.

N. B.—La maison est ouverte le DIMANCHE jusqu'à Deux heures.

15 nov.—

$1200 de montant [illegible] [illegible] Profit [illegible] de $25 à $50. [illegible] Wight & Co., [illegible] 35 Wall Street, N. Y.

Mme OLYMPE

144 - - - Rue du Canal - - - 144

Reçoit en ce moment par les derniers steamers [illegible] assortiment de [illegible]

CHAPEAUX;

COSTUMES DE CACHEMIRE DE L'INDE;

GARNITURES DE ROBES;

[illegible]

[illegible] etc.

choisi par elle pendant son séjour annuel en Europe.

28nov..1m..D,Md,J

Bureaux de la Louisiana Equitable AND Accident Insurance Co., [illegible]

[illegible] Nlle-Orléans, [illegible]

[illegible] pour se charger des affaires du Département de la Louisiane de la Life Association of America.

Les porteurs de police trouveront qu'il est de leur intérêt de s'adresser à ce bureau.

2 déc—1mi-VAC

Cadeaux pour les jours de fête.

Southern Importation and Manufacturing Co.,

DE

PIPES EN ECUME DE MER, EN RACINE DE BRUYERE (française), EN PORCELAINE ET EN TERRE CUITE.

ASSORTIMENT GÉNÉRAL DE

Articles pour fumeurs, tabac, cigarettes, cigares de la Havane et du pays.

60 ....RUE DU CANAL........60

CETTE Compagnie donne la direction de son magasin à M. HERMANN ISAAC à raison de son expérience de vingt-cinq années, parce qu'il connaît toutes les grandes fabriques d'Europe et qu'il est au courant des marchés. C'est la seule maison de la Nouvelle-Orléans qui importe directement d'Europe en très fortes quantités, ce qui lui permet [illegible] qu'elle fait [illegible] l'importance du stock qui surpasse tout ce qu'on peut voir dans le même genre ici ou ailleurs : les acheteurs peuvent s'y procurer tout ce dont ils ont besoin, en quelque quantité que ce soit, par douzaine à la grosse ou à la pièce. On achète avec nous de première main, sans intermédiaire ni frais accessoires.

Nous appelons particulièrement l'attention sur les ARTICLES EN ECUME DE MER [illegible] Les [illegible] 25 cts. qui peuvent se culotter comme la véritable écume de mer. Un article quelconque de notre magasin constitue un gracieux cadeau pour les jours de fête et un cadeau qui coûte fort peu à l'acheteur.

25 nov—3m

RESTAURANT ANTOINE.

Nos 65, 67 et 69 rue St-Louis, Entre Royale et Bourbon.

MME Veuve J. Alciatore à l'honneur de prévenir ses nombreux clients et messieurs les voyageurs qu'on vient de rouvrir le restaurant complètement à neuf ainsi que les salons au premier qui sont très vastes et conviennent pour les grands dîners. On trouvera toujours comme par le passé un service irréprochable.

La table sera pourvue de tout ce qu'il y a de plus fin et de plus délicat sur le marché, et la cuisine ne laissera rien à désirer. Les vins sont de qualités supérieures. Les chambres sont grandes et confortables, et les prix sont des plus modérés.

28sep—

GANTS DE PEAU!

GANTS DE PEAU!!

Le plus grand Bargain de la SAISON.

AU détail, je ne vendrai que des [illegible] de GANTS ou même acheteur.

4,800 PAIRES

GANTS DE PEAU à deux boutons, première qualité, pleine grandeur (valant $1 50) à 65 cts la paire.

1000 paires à [illegible] 35 cts la paire.

1000 paires à quatre boutons $1 la paire.

1000 paires à [illegible] boutons $1.25 la paire.

LE LOT DES GANTS A DEUX BOUTONS comprend les couleurs les plus nouvelles et les plus à la mode, et chaque paire en est garantie.

Assortiment complet de Gants de peaux de daim, castor et coton, de qualités supérieures, pour messieurs.

—AUSSI—

Un vaste assortiment de Gants de peau pour enfants.

KREEGER,

149, rue du Canal.

12 nov—1m.

TAPIS. TAPIS.

ELKIN & CO.,

100 - - rue du Canal - - 100

Font de larges additions à leur stock d'Axminster Moquette et Bruxelles, dans de nouveaux et élégants styles avec des bordures [illegible].

TAPIS

de chambre, de foyer, descente de lit, Smyrne [illegible], Axminster et velours.

Nattes de cocoa et chanvre, stores Corniches et rideaux.

EN GRANDE VARIÉTÉ.

28 sept—3m PP

AU BON MARCHE, 28 & 30 Royal Street.

COMPLETS POUR BARGAINS. Just received by express, Derby Hats, straw and felt, 50c to $1. Ruffs, all lines and collars, 25c. to 50c. Vienna biscuits, &c. to 25c. Plush and Velvet Hats, all the new styles at given away prices.

25 nov—1m

J. MORICE, Médecin-Vétérinaire, De l'Ecole de Lyon, (France), [illegible]

Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin de R. SCHMIDT, PHARMACIEN, Encoignure Rampart et Barras.

LES Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés balsamiques et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections,—aiguës ou chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille.........................75 cts.

1er nov—Smeto

JOS. BRANDNER,

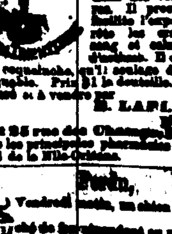
Marchand-Tailleur,

34..........RUE BOURBON..........34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets.

28 oct—3m

SIROP PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.



Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement, les rhumes les plus invétérés, les bronchites, les phthisies au début, les oppressions, les [illegible] nerveux qui accompagnent les quintes, les [illegible] de gorge et généralement toutes les affections des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang, et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.

Préparé et à vendre par E. LAPLACE, Pharmacien,

24 et 26 rue des Champs-Elysées.

Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans. 3 oct—3m

Perdu,

Vendredi matin, un chien setter noir, [illegible] chef de [illegible] au nom de Ralph [illegible] qui le ramènera à son propriétaire R. MORET, 135 rue St Claude, recevra une récompense.

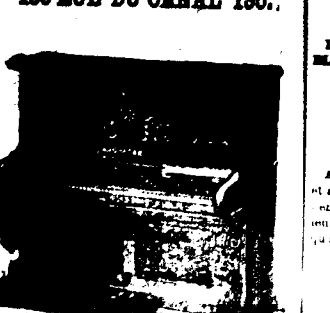
AUX ENTREPOTS DE

PIANOS,

DE

PHILIP WERLEIN,

135 RUE DU CANAL 135.



On trouve

Le plus fort stock d'instruments

Existant à la Nouvelle Orléans. L'attention des personnes désirant acheter des pianos de premier ordre est appelée sur ce qui suit :

Pianos droits et grands pianos carrés de Chickering & Sons.

Ces pianos non seulement excitent l'admiration des artistes de notre propre pays mais il se vendent en Europe où on en expédie une grande quantité. Les critiques et les musiciens les plus renommés de l'ancien monde ont reconnu unanimement l'incontestable supériorité sur les instruments de toutes les autres fabriques. Ce fait est qu'ils sont irréprochables sous le double rapport de la TENUE et du SON. Le revêtement extérieur est fait de bois de rose admirablement travaillé. Ces instruments sont l'âme de la musique.

PIANO MATHUSHEK

Le succès de ce piano est sans pareil. Il a acquis, grâce à ses qualités toutes particulières, une réputation méritée et une popularité universelle. Une grande sonorité de son, une solidité à toute épreuve, une extrême délicatesse des touches, et le fini qui le caractérise, ont valu à cet instrument les éloges les plus flatteurs et ont excité l'admiration enthousiaste de tous ceux qui l'ont vu et entendu résonner sous les doigts d'un artiste. Nous en recevons constamment des témoignages non sollicités. On en exprime de toute parts la plus entière satisfaction.

Grand assortiment de

Pianos Droits de Hale
Pianos Droits de Hale

AU SON MAGNIFIQUE,

En bois admirablement travaillé.

Ces pianos viennent d'être reçus, et je suis en mesure de remplir tous les ordres, pour le gros ou le détail, qui me seront adressés. Il en a été vendu plus de 45,000, et les acheteurs peuvent être assurés d'avance d'être pleinement satisfaits. Tous les derniers perfectionnements leur ont été appliqués. Les matériaux employés sont de choix.

LES

ORGUES

DE

Estey & Co., Mason & Hamlin

SI ADMIRES

Se répandent de plus en plus. Nous les complétons, avec bien d'autres de premier ordre, dans notre assortiment. Il faut les voir, il faut surtout en entendre le son, pour les apprécier à leur juste valeur. La meilleure preuve de leur excellence est dans l'accroissement des demandes.

Pour répondre aux ordres nombreux qui me sont adressés, j'ai dû ajouter à mon stock, un fait de pianos de premier ordre, les

Gabler,

Grovesteen et Fuller,

Et Hardman.

Ces instruments ont une grande réputation, sont très élégants, et la valeur en est garantie.

Pianos d'occasion pris en échange.

Vente d'instruments, contre paiements partiels et échelonnés.

Chaque instrument est garanti.

Les fabricants n'emploient que le meilleur bois et le meilleur fer du marché.

Couvertures de pianos dans tous les genres.

Envoi gratuit de Catalogues.

Salles ouvertes tous les soirs.

P. WERLEIN,

135 - - - Rue du Canal - - - 135

Marchand de papier à musique et de méthodes. Importateur d'instruments de musique de toute espèce et de musique.

Nouveaux envois venant d'être reçus par les steamers Nuremberg et Teutonia.

Pianos d'occasion à vendre.

20 nov—

CORRESPONDANCE.

Victoria, 12 juillet 1879.

A Monsieur A. Durieu.

Monsieur,

Lors de mon voyage dans votre ville, j'ai acheté une paire de vos BLACK CROOKS et je dois dire que je n'ai jamais acheté un soulier qui m'ait donné autant de satisfaction.

Respectueusement,

H. R. TELOR.

Nouvelle Orléans, 20 octobre 1879.

Monsieur A. Durieu, propriétaire de l'Etoile Rouge.

Monsieur,

D'après votre recommandation j'ai acheté une paire de BLACK CROOKS pour mon garçon, et depuis quatre mois il les porte tous les jours. Je me fais un plaisir de vous adresser ces quelques lignes afin que vous puissiez convaincre les incrédules.

Recevez mes salutations,

JOSEPH R. BERNARD.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1879.

Monsieur Arthur Durieu.

Il y a six mois que je porte une paire de vos BLACK CROOKS, et ils sont encore très-bons.

Tous à vous,

AMEDÉE BIROS.

Atlanta, 3 octobre 1879.

Monsieur Durieu, à l'Etoile Rouge.

Monsieur,

Au mois de mars dernier je visitai votre ville, et ayant entendu parler de vos BLACK CROOKS en achetai une paire, je les ai encore et selon leur apparence, je crois qu'ils me dureront jusqu'à l'été prochain.

Je vous salue,

ERNEST MITCHELL.

Woodville, Miss., 30 octobre 1879.

Au propriétaire de l'Etoile Rouge.

Monsieur,

Ci-inclus trouvez un ordre de Poste pour la somme de $10 50 pour laquelle vous aurez l'obligeance de m'expédier trois paires de BLACK CROOKS Nos 7, 8 et 9. Tous les travailleurs ici en ont et s'en trouvent tellement satisfaits que je ne puis m'empêcher d'en faire venir pour mes fils et moi.

Tout à vous,

RICHARD POLWELL.

Galveston, 28 octobre 1879.

Monsieur Durieu.

Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous adresser des compliments sur la durée de vos BLACK CROOKS, je les porte dans mon champ depuis le mois de juillet, et jusqu'à présent ils sont comme neuf.

Agréez, etc.

GEORGE SENTELMI.

Ce qui précède suffit pour expliquer la vogue qu'obtient aujourd'hui le BLACK CROOK; partout où ce soulier a été mis en usage, il a donné entière satisfaction.

Cet article, quoique supérieur, ne coûte pas plus qu'un soulier d'une qualité inférieure; en voici le prix.

Pour hommes, la paire, $3 50
Jeunes gens, - - 2 50
Enfants, - - - 2 00

Le Black Creek

LACE OU BOTTINES NE SE TROUVE QU'A

L'Étoile Rouge,

COIN

Canal et Baronne,

NOUVELLE-ORLÉANS, LOUISIANE.

ARTHUR DURIEU, PROPRIÉTAIRE.

4 sav—

Grande Vente

DE

VETEMENTS

POUR

HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS

CHEZ

C. LAZARD,

213, 215 et 217 Vieille Levée, Près de la rue Dumaine.

CETTE Maison si favorablement connue par toute la ville et la campagne comme étant de confiance et à bon marché, vient de recevoir une immense quantité de vêtements désirables et de goût pour automne et hiver qu'elle offre à des prix excessivement réduits.

GRANDE VARIÉTÉ

D'Habillements Complets

POUR

HOMMES,
JEUNES GENS,
ET ENFANTS,

Ainsi que de

CHAPEAUX,
CASQUETTES,
LINGES DE DESSOUS,
CHEMISES,
CRAVATES,
ETC., ETC. ETC.

Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 9 ans.

Ce que nous offrons dans ce genre est tout ce qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ. Chacun trouvera son avantage à venir voir et examiner nos

MARCHANDISES

qui se recommandent par la COUPE, l'ÉLÉGANCE, LE BON GOUT, et surtout la DURABILITÉ.

PRIX FIXES.

Vêtements faits sur mesure, sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenance garantie.

Nous invitons nos amis et les marchands de la Campagne, à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.

Les commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière.

6 nov—3m PP.

GOMBO FEVI

Conservé en BOITES DE FERBLANC,

—PAR—

G. W. Dunbar's Sons

Se vend chez tous les GROCERS.

ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO.

26 nov—3m

15 rue de Chartres, près Canal.

Reçu par les derniers vapeurs et voiliers de Brême, un vaste assortiment de

Fleurs et d'herbes naturelles séchées, de couleurs naturelles et teintes. Ornements, articles de décoration pour chambres et articles de tous genres pour fleuristes. Le plus bel assortiment de marchandises en cuir de Russie et albums (scrap-pictures); matériaux pour artistes et fleurs en cire.

LOUIS SCHWARZ, Marchand de livres et d'articles de fournitures de bureaux.

28 nov..1m

AXMINSTER, MOQUETTES, BRUSSELS, INGRAINS.

Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres et les plus bas prix de tout le Sud.

A. Brousseau's Son,

17.......RUE DE CHARTRES.......17

Nouveau stock De Stores pour fenêtres, ARTICLES POUR RIDEAUX. Nattes de Chine et de Cocoa. Toiles vernies de Linoleum.

Couvre-tapis, tapis de cheminée. Nattes en grande variété.

VENEZ VOIR.

23 nov—

TAXES
DE CETTE ANNÉE

PAYÉES A UN ESCOMPTE LIBÉRAL

—PAR—

PEYCHAUD & BURTHE,

BUREAU—5 GALLIER COURT.

20 nov—15f

APPAREILS A GAZ. LUSTRES,

Lustres à tubes rentrants pour suspendre au plafond, Lumières pour vestibules, Globes suspendus, Brackets, Reading Pillars, Abat-jour en Porcelaine, Globes de tout genre, Appareils à gaz en cuivre, etc., etc.

Nous offrons ces articles à des prix qui ne sauraient manquer de satisfaire les personnes ayant besoin d'appareils à gaz.

MANION & AITKEN Successeurs d'ALLEN HILL, 167, rue Baronne.

26 nov—7f

PAPIER PEINT. Réparations d'ameublement.

P. BOSSONNEY,

98 & 100 RUE DE CHARTRES Ancienne maison H. HABERT.

ANNONCE qu'il a reçu un grand assortiment de Papiers peints et Décors en tous genres, et qu'il a réduit les prix à défier toute concurrence. Il se charge spécialement de remettre à neuf et dans le meilleur style les ameublements de chambre, meubles de salon, sommiers élastiques, matelas, enfin tout ce qui concerne le confort et l'élégance d'une maison.

21 sept—3m

Aux fabricants sucriers et aux Brasseurs.

BI-SULFITE de CHAUX

de BONNABEL.

1851..........................1879

L'unique agent anti-septique parfait, purifiant et décolorant pour le jus de canne. Employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre d'un grain dur et ferme et peu de mélasse. Vingt-huit ans de succès complet prouve sa supériorité. Prix réduit à $3 le baril.

H. BONNABEL, RUE NORTH PETERS 37,

16 oct—3m Entre les rues Dumaine et Bienville.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 2 déc.—CLASSE No 286.

Tirage de 4 heures P. M.

27	12	19	9	66	31	47	15	74	59	45	35	46

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

Nous soussignés, nous apposons notre signature le 2 déc. 1879—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. FILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc.. et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.

Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!!

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits....................$ 75 à $1.00
Pantalons....................60 à 80
Gilets....................30 à 40
Pardessus....................1,00 à 1,25
Habillements complets....................1,50 à 1,75

Nettoyage.

Habits....................$ 50 à $ 75
Pantalons....................40 à 60
Gilets....................25 à 30
Pardessus....................75 à 1,00
Habillements complets....................1, 1,50

Teinture de vêtements de dames.

Vêtements complets....................à $1,50
Robes de soie....................à 3,00
Robes ordinaires de popeline pans, etc....................
Cachemire—Toutes couleurs....................75 à 1,25
Rubans, par yards....................15 à 20 / 5 à 10

Nettoyage.

Vêtements complets....................50 à $1,00
Robes de soie....................50 à 1,50
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca....................50 à 1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire....................5

Couvertures.

Simple, courte....................$ 75
Double....................1,00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 2 à 10c. par yards.

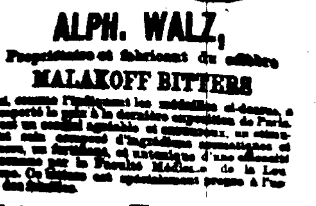
Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

J. S. HEBRELIN, 135 rue du Canal, près la rue Baronne.

14 sept—3m PP

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



ALPH. WALZ,

Propriétaire et fabricant du célèbre

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et [illegible], se composant d'ingrédients [illegible] et [illegible] de la Faculté Médicale. Il est [illegible] pour l'usage des familles.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans de la maison [illegible], pour la vente de la célèbre

AURORA LAGER BEER,

en barils et en bouteilles.

No. 26 rue Conti, entre Decatur et Chartres.

26 janv—1an en ég